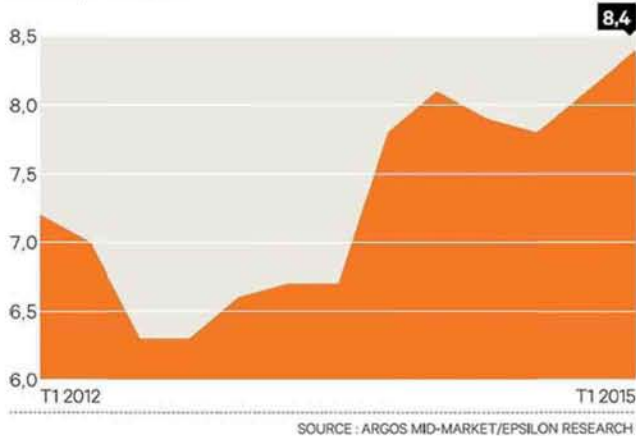


Nouveau record du prix d'achat des PME depuis 2008[ANNE DRIF](#) / JOURNALISTE | LE 20/05 À 17:44**Le prix de vente des PME**

En multiple d'Ebitda



Le prix d'acquisition de PME par des fonds est en recul de 11 % à 7,5 fois l'ebitda.

Les industriels étrangers poussent le prix d'acquisition des petites et moyennes entreprises à 8,4 fois leur ebitda, selon l'indice Argos. Un niveau jamais atteint depuis le deuxième semestre 2007. Les perspectives de croissance s'améliorent.

Les PME ont la cote. Selon le dernier **indice Argos Soditic**, le prix de vente des petites et moyennes entreprises européennes a encore grimpé au premier trimestre, pour atteindre 8,4 fois l'ebitda. Ce niveau n'avait pas été atteint depuis le deuxième semestre 2007. Ce sont les acquéreurs industriels, en particulier nord-américains, qui continuent de faire monter les enchères, avec des valorisations offertes de l'ordre de 8,7 fois l'ebitda, soit une progression de 9 % par rapport à la fin de l'année dernière. « *Les acquéreurs industriels, qui capitalisent sur des montants de trésorerie importants et la hausse des marchés boursiers, sont prêts à payer des multiples plus élevés* », explique Gilles Mougenot, président d'Argos Soditic.

Les fonds, moins généreux

En revanche, les fonds d'investissement s'essouffent, selon l'indicateur. Le prix qu'ils sont prêts à déboursier est en recul de 11 % par rapport à la fin 2014, à 7,5 fois l'ebitda, tandis que le nombre de transactions sur lesquelles ils interviennent est en retrait de 20 %. Pour Argos Soditic, cette mise à l'écart s'explique par « *la volonté des fonds de ne pas s'aligner sur les valorisations proposées par les acquéreurs industriels pour certains actifs, comme en 2006 et 2007* ». Les fusions-acquisitions sur le

LesEchos.fr	Pg Journal	Pg Dossier	Mercredi 20 Mai 2015
	1	2/2	

segment des PME globalement reste stable, malgré les facteurs porteurs (liquidité, taux, baisse de l'Euro). « *Les investisseurs ne semblent pas encore convaincus par les perspectives à plus long terme* », relève encore l'indicateur.

Hausse de l'emploi en vue ?

Néanmoins, les signaux sont positifs. D'après le dernier baromètre du BCG, présenté ce mercredi matin à la conférence annuelle de l'AFIC (Association française des investisseurs pour la croissance), les patrons d'entreprises détenues par des fonds sont plus nombreux à identifier des signaux de reprise. La moitié de la centaine de dirigeants interrogés anticipent désormais une progression de leur chiffre d'affaires sur l'année 2015, contre seulement 36 % en fin d'année dernière. Dès lors, une grande majorité se dit prête à maintenir ou augmenter ses investissements, et ce, sans lien aucun avec le niveau des taux. 75 % des dirigeants interrogés estiment en effet que la baisse des taux n'a aucun impact sur leur niveau d'investissement. Enfin, portés par ces perspectives, 34 % des sondés prévoient une hausse de leurs effectifs, contre 26 % fin 2014.